



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journau de PilouBearn

ARTICLE

CASTETNAU-CAMBLONG

EDITO

LA TENDRESSE



« On peut vivre sans richesses, presque sans le sou. Des seigneurs et des princesses, y en a plus beaucoup » chantait Bourvil. Et comment lui donner tort ? Nous pouvons parler d'amour, de rencontres, mais la tendresse est un élément si central que je ne peux concevoir une vie sans.

Les plus pessimistes d'entre nous affirment que nous vivons dans monde rempli de haine, de cupidité. Les films de Noël nous mentiraient-ils ? Faut dire qu'une semaine après leurs diffusions, la Mèche Blonde Orange décide de revendre sur Le Bon Coin ses livres sur le droit international et nos dirigeants ont décidé de laisser leurs boules sur le sapin. Faut aussi dire que si on regarde à l'Est, ce n'est guère mieux. On ne sait pas de quoi demain sera fait, mais il se peut qu'il soit sombre. **Très sombre.**

Prenons donc le parti d'être optimiste. Et selon moi, les optimistes sont tendres. Du moins, acceptent de voir de la tendresse partout. Et il y en a. Il y en a chez les enfants qui rient quand ils s'amuse. Il y en a aussi avec ce petit vieux au stade, béret vissé, qui vient à chaque match avec la compo du jour découpée dans son journal. Et puis il y a ce couple qui se promène main dans la main en ville. Il y en a enfin avec cet autre petit vieux qui va au café. Seul, il a son café au lait, une viennoiserie et son sourire. Mais quel sourire. Sans journal, sans écouteurs, il regarde les gens passer, profite des discussions alentours, des rires, des engueulades aussi. En rentrant, il achètera un paquet de cartes Pokémon au tabac-presse pour son petit-fils. J'y vois là de la tendresse. Il y en a partout. On ne sait pas de quoi demain sera fait, mais voilà de quoi l'éclaircir un peu. **Un tout petit peu.**

Pas de quoi en faire une chronique, mais avec tendresse à mon tour j'aimerais dire aux pessimistes que « vivre sans tendresse, on ne le pourrait pas. Non, non, non, non. On ne le pourrait pas. »



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel dans La
Chronique de PilouBéarn du numéro 309 de
La Gazette du Béarn des Gaves :
Parlez-moi d'amour.
A offrir pour la St-Valentin, bien sûr !

Un grand merci au Stade Navarrais Rugby pour sa confiance et pour cette belle Journée des Agriculteurs placée sous le signe de la convivialité et du partage. Ce fut un réel plaisir de faire découvrir la perle qu'est Sauveterre-de-Béarn et son histoire à un groupe de curieux passionnés, dans une ambiance chaleureuse.

Un grand merci aussi à Michel pour la photo !

Par chez vous Per bòste



CASTETNAU-CAMBLONG

TOUT EST DANS LE NOM



Imaginez un village dont le nom raconte déjà tout. Castetnau-Camblong est l'alliance de deux identités : d'un côté, Castet Nau, le « château neuf », et de l'autre, Camblong, le « champ long » (du latin campus et du gascon camp). Si le village actuel semble paisible, ses origines sont pourtant celles d'une petite cité fortifiée, construite de toutes pièces ex nihilo en 1289 à l'initiative de Gaston VII, vicomte de Béarn.

Pourtant, le « neuf » est relatif. Des siècles avant que les premières pierres médiévales ne soient posées, les Romains occupaient déjà les lieux. Le quartier du Bourg, avec son tracé si particulier, aurait été érigé sur les vestiges d'un ancien camp romain. D'ailleurs, une route partant du centre porte encore fièrement le nom de « voie romaine ».

Perché sur une colline entre le gave d'Oloron et le Lausset, le village n'a pas été choisi au hasard. C'était le poste d'observation idéal : à l'est, on surveillait la vallée du gave, et à l'ouest, on gardait un œil sur les collines du Pays basque voisin.

Une anecdote savoureuse rappelle d'ailleurs cette proximité géographique. Le village possède une « frontière » d'à peine une centaine de mètres avec le Pays basque. Cela peut prêter à sourire aujourd'hui, mais en 1289, c'était une affaire sérieuse : la charte de fondation stipulait que les habitants étaient dispensés de toute obligation militaire en raison de leur statut de frontaliers. Un avantage non négligeable pour l'époque !

L'histoire religieuse du village est ponctuée de rebondissements. Saviez-vous que l'église actuelle, bâtie en 1850, cache un secret dans ses murs ? Elle a été construite avec les pierres de l'ancien temple protestant du village. Cette réutilisation insolite explique pourquoi la place centrale est parfois appelée la « Place du Temple ».

Un peu plus loin, au détour d'un carrefour, se dresse la chapelle St-Joseph. Son origine tient d'une promesse : en 1872, le curé du village fit le vœu de l'ériger si la paroisse était épargnée par l'épidémie de variole qui faisait rage. Le village fut préservé, et la chapelle vit le jour. Petite anecdote moderne : elle a été déplacée en 1995 pour des raisons de sécurité routière, tout en conservant son charme et son autel en bois sculpté.

Castetnau-Camblong est aussi une terre de passage. Situé sur le chemin de St-Jacques-de-Compostelle, le village a vu défiler des générations de marcheurs. Deux ponts permettent de franchir le Lausset, dont le pont de Béren, passage historique des pèlerins.

Cependant, malgré la beauté de ses « castelnaus-rues » (ces alignements de maisons dont certaines façades donnent directement sur la rue) le village est souvent resté une étape de transit plutôt qu'un lieu d'hébergement, surtout après que la construction du pont de Navarrenx au XIII^e siècle a rendu l'hospice local moins indispensable.

En flânant dans les différents quartiers, on découvre des demeures magnifiques. On peut citer l'ancienne abbaye laïque, déjà mentionnée en 1385 dans le recensement de Gaston Fébus, ou encore le Domaine de Lespoune, une propriété de maître restaurée qui incarne parfaitement le caractère béarnais avec ses galeries extérieures.

Bien que la vocation agricole du village ait évolué, le maïs remplaçant la polyculture d'autrefois, l'âme de Castetnau-Camblong demeure intacte. Entre ses fontaines, ses lavoirs et sa motte médiévale, le village invite à une promenade hors du temps, où chaque pierre semble vouloir nous raconter une nouvelle anecdote sur le fier passé de notre cher petit Béarn.



Une :
pont de Béren
Haut gauche :
chapelle St-Joseph
Bas droit :
église St-Laurent

La photo du mois

La foto deu més



Quel plaisir de venir chaque année au Salon du Livre de Navarrenx. Pour les échanges, les sourires et la bienveillance des passants. Pour le putain de plaisir de vous rencontrer, de vous parler de mes livres, de mon journal, de mon petit chez moi, d'écouter vos conseils, avis, bribes de vies parfois aussi. Beaucoup même, et que c'est enrichissant !

Quel plaisir de revoir des auteurs, les copains. Un plaisir d'être aux côtés des agriculteurs qui je l'espère ont eux aussi passé un excellent week-end malgré une météo qui justifie le vert du pays.

Quel plaisir de remercier de Jérémie, Pierre, Michel (on pense à toi), Richard (un bonbon ?), Nadine Barthe et la mairie de Navarrenx pour cet accueil et cet événement de qualité. On ne dira jamais assez ô combien rien ne serait possible sans leur investissement.

Quel plaisir de vous y avoir vu, et un plaisir de vous y voir l'an prochain !

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu més



Cireur itinérant à Navarrenx, le Shoe Shiner redonne vie aux cuirs grâce à un savoir-faire artisanal. Chaussures, sacs, blousons ou accessoires retrouvent de la souplesse, de l'éclat et du caractère grâce au nettoyage, à la nutrition et à la réparation. Restaurer plutôt que remplacer, faire durer plutôt que jeter : voici une approche responsable, écologique et authentique pour préserver vos objets chargés d'histoire et leur offrir une seconde vie.

Le Shoe Shinner

@leshoeshinertv : Facebook, Insta, TikTok

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

A VUE DE NEZ À BISTE DE NAS



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
X, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Prochain numéro : Qui étions-nous ?

Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN